

1. position théologique

1. Réunie en Synode national, l'Église protestante unie de France, en tant qu'institution au service de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, se dit profondément bouleversée par la crise écologique et sanitaire que subissent tous les êtres vivants de cette terre. Elle est interpellée dans sa manière de proclamer le Dieu créateur et libérateur, et dans sa manière de vivre au quotidien sa mission. En écho aux réflexions menées depuis des années par le Conseil Œcuménique des Églises, en résonance avec les autres traditions religieuses et ecclésiales de notre pays et dans le monde, l'Église protestante unie de France, nourrie par sa lecture des Écritures, exprime ses convictions :
 - sur la relation de Dieu à la création : la création, une promesse
 - sur l'autonomie et la légitimité du monde naturel : le cri de la création
 - sur les relations de l'humain au monde naturel et sauvage : le service de la création.

La création, une promesse

2. Les théologies contemporaines de la création attirent notre attention sur deux points particulièrement importants pour une réflexion ecclésiale. D'une part, elles invitent à comprendre la création positivement comme venant de Dieu sans que l'humain puisse en connaître l'origine, ni savoir ce qui le détermine pour sa continuité. Ainsi la création est un cadeau qui nous précède. Cette extériorité du monde à l'humain est ce qui empêche ce dernier de pouvoir tout maîtriser, de tout contrôler. Mais cette positivité du monde demeure néanmoins porteuse d'un avenir qui passe par l'humain et qui se joue toujours devant Dieu.
3. D'autre part, elles soulignent que la nature a un statut de sujet dans le regard croyant, et que la création est moins un événement fondateur qu'un événement qui se produit encore aujourd'hui. Dieu fait surgir à chaque instant du nouveau, il est le Dieu « avec nous » (Emmanuel) qui rejoint le monde et les humains, œuvre à une nouvelle création et appelle à une manière différente d'habiter le monde. Par sa Parole, Dieu ne cesse de travailler à la transformation du monde avec tous les êtres qu'il a créés. Lire le récit de Genèse 1 telle une promesse, plus qu'un regard rétrospectif sur les origines met en valeur cette idée d'une création toujours en élaboration.
4. Une telle compréhension de Dieu toujours en attente à l'endroit du monde et de ses créatures, donne sens, porte à l'espérance et à la louange. Cette création est fondamentalement bonne, elle est le sujet de notre émerveillement et de notre reconnaissance.

Le cri de la création

5. S'appuyant sur sa foi au Dieu créateur et en Jésus-Christ, sur sa compréhension de la place de l'humain, et sur l'héritage prophétique qui anime sa tradition, l'Église protestante unie de France estime qu'il est de sa responsabilité théologique de faire entendre le cri de la création (Romains 8, 18-30) au regard de la situation écologique actuelle. Elle se repent pour ses manquements vis-à-vis du projet créateur de Dieu, et vis-à-vis de la relation de service et de respect due à la création, une relation trop souvent interprétée comme une domination sans limite. Elle reconnaît les complicités et les passivités des Églises face à la dégradation des environnements naturels et

sociaux sur la terre. Elle témoigne également du pardon de Dieu, qui nous libère de la culpabilité, de la peur de l'avenir, de l'angoisse de la fin d'un monde et nous permet l'espérance. Elle reçoit un appel à une conversion personnelle, ecclésiale et sociétale au service de la création.

6. C'est pourquoi elle interpelle les femmes et les hommes en responsabilité politique, intellectuelle et religieuse sur la lenteur, l'insuffisance voire les contradictions délibérées des discours et des actions mises en œuvre face à l'urgence du dérèglement climatique et du recul grandissant de la biodiversité de la planète. Elle s'indigne des dérives économiques et des choix égoïstes des pays riches qui ont conduit à une situation écologique alarmante et des situations de misères insupportables. En interpellant solennellement avec d'autres les autorités publiques, les acteurs économiques, mais aussi l'ensemble des membres de l'Église, l'Église protestante unie de France veut prendre sa part de responsabilité, car elle se bat avec l'espérance en la capacité humaine à construire un avenir plus résilient en ce monde, pour tous les humains et la création.

Le service de la création

7. La tradition biblique et théologique conduit l'Église protestante unie de France à comprendre que l'humain est foncièrement créé dans une relation de service et de respect à l'endroit de la création, dont il fait partie puisque l'humain advient dans le même jaillissement créateur de la part de Dieu. Il s'agit de reconnaître une autonomie et une légitimité au monde naturel et sauvage (Dieu lui-même le juge « bon »), et en même temps de se reconnaître dans une dépendance sans confusion avec ce monde. La notion « d'image de Dieu » confère à l'humain une position singulière qui le place dans une interrelation triangulaire entre Dieu, lui et le monde naturel et sauvage. Dans le rapport à ce dernier, l'humain a une double responsabilité : à l'égard de Dieu dans la participation à l'accomplissement créatif du monde (Genèse 1 et 2), et à l'égard du monde naturel et sauvage, une responsabilité de gouvernance et de soin pour la continuité de la vie sous tous ses aspects, à la manière du Christ qui appelle à être « serviteurs de tous » (Marc 9,35). Sous ce double aspect, la responsabilité humaine est de manifester l'engagement incessant de Dieu au monde et l'espérance de la venue d'un monde plus juste et équilibré.

2. Position éthique

Préambule

1. Suite aux positions théologiques précédentes, l'Église protestante unie de France, réunie en Synode national partage ses réflexions éthiques face à l'urgence écologique. Élaborer une éthique en synode est ce moment particulier dans lequel l'Église formule, au regard de ses convictions, des manières d'agir qui lui paraissent nécessaires et importantes pour la vie du monde. Ces manières d'agir s'adressent aux responsables politiques et religieux dans la société, comme aux communautés et aux individus qui font vivre l'Église protestante unie de France. Faire Église, cheminer ensemble, c'est accepter que l'on puisse avoir une parole commune qui rencontre la diversité des convictions personnelles.
2. La proposition éthique s'appuie sur les notions suivantes qui traduisent les positions théologiques adoptées :
 - *Puissance retenue*. La notion prend en compte la position radicale de Jésus-Christ telle qu'elle s'exprime en Ph 2,1-12. À travers le choix de « ne pas faire » tout ce qu'il est possible de faire, nous résistons au désir de toute-puissance. L'acceptation nécessaire des limites humaines ne nous exonère pas d'une action responsable.
 - *Sagesse*. Avec ce terme ancien, il s'agit de dire l'importance d'une pensée sur la nécessité de trouver un équilibre nouveau et dynamique sur le plan social et écologique dans notre monde. Elle s'appuie sur la vieille sagesse biblique pour laquelle la notion d'équilibre est essentielle pour préserver la vie du monde face au chaos menaçant.
 - *Monde qui vient*. La formule traduit l'idée de l'engagement indéfectible de Dieu dans sa création, qu'il conduit vers un accomplissement. Cette notion résonne avec les théologies de Qohéleth et de Job qui racontent l'impossibilité de connaître le projet divin, et avec la théologie du Royaume de Dieu du Nouveau Testament, exprimée le plus souvent à l'aide d'images paraboliques.
 - *Bien commun*. La formule recouvre l'idée de « justice et de droit », si présente dans la prophétie, avec la prise en compte de l'intérêt vital du monde vivant, et en particulier celui des plus fragilisés des humains, comme celui du monde naturel et sauvage. La formule est connotée par l'idée d'unité faisant place à l'immense diversité, en résonance avec la notion d'un seul corps si forte chez Paul.

Devant l'urgence de la situation écologique, l'Église protestante unie de France se place dans une attitude d'accompagnement et de responsabilité.

Empathie au monde qui vient, coopération et puissance retenue

3. Face à la prise de conscience de la responsabilité humaine dans la crise écologique, un des rôles de l'Église protestante unie de France est d'accompagner les angoisses contemporaines suscitées par les dérèglements environnementaux. Au cœur de ces circonstances difficiles et prévisibles, dans une communauté de destin devant Dieu, elle poursuit sa mission : partager une parole d'Évangile, d'espérance et d'empathie, une parole qui conduit à l'action auprès de ses contemporains dans ce monde qui vient, le considérant déjà, malgré tout, orienté par la promesse et l'attente divines.
4. Avec d'autres mouvements et associations, l'Église protestante unie de France estime que la crise écologique est en lien étroit avec la crise sociale, et la pauvreté dans le monde. Ces crises ont pour origine le maldéveloppement engendré par l'avidité humaine, par une conception utilitariste du monde, par une économie productiviste non régulée et par les schémas de domination patriarcale dénoncés notamment par l'écoféminisme. La domination d'intérêts particuliers, financiers,

nationaux nuit au bien commun. La notion de croissance doit impérativement être subordonnée à la solidarité et aux réductions des inégalités, au maintien écologique et à la sobriété partagée. L'Église protestante unie de France reconnaît le besoin du rôle régulateur de l'État, de la construction européenne et des instances internationales, mais aussi la nécessité d'initiatives citoyennes et locales. L'Église protestante unie de France plaide pour un bien commun faisant vivre ensemble les diversités d'origine, de pensée et de religion pour réduire les inégalités et dépasser les pauvretés contre toute individualisation excessive, corporatisme étroit et lobbyisme hégémonique.

5. La crise écologique interroge l'humanité sur son rapport à la terre comme lieu de vie de l'ensemble du vivant. C'est pourquoi l'Église protestante unie de France appelle à repenser les liens aux espaces cultivables, comme aux modes d'habitat citadins et ruraux. Elle appelle à soutenir les actions individuelles et collectives, locales et internationales pour préserver et agrandir les espaces nourriciers et naturels, et pour limiter les pressions humaines sur le monde vivant, en solidarité avec les paysans d'ici et d'ailleurs.
6. Coopération et puissance retenue permettent de valoriser ainsi la possibilité de se limiter, de faire le choix « sage » de ne pas faire tout ce qu'il est possible de faire. C'est pourquoi, l'Église protestante unie de France travaille à une sagesse humaine renouvelée en dialogue avec les autres traditions de pensée pour un nouvel équilibre dans la relation à la terre, alternative aux tentations d'une sortie autoritaire ou technicienne de la crise. Elle appelle à un travail commun pour affronter les peurs comme les fuites en avant, et la redoutable question de la continuité de la création et de l'humanité. Par ses paroles et ses actes, elle contribue à une nouvelle manière d'être au monde, où partage, sobriété et sollicitude sont porteurs de joie et d'avenir pour tout le monde vivant.

3. Paroles publiques et ecclésiales

Au cœur des graves bouleversements écologiques, nous crions à Dieu notre désarroi. Pourtant sa création est bonne : Dieu agit et fait surgir du nouveau. Portée par cette espérance, l'Église protestante unie de France témoigne d'un monde à venir dont elle pose les signes.

Elle s'engage en appelant ses membres, l'ensemble des communautés qui la composent et la société à un changement radical.

Elle propose des actions et recommandations issues du processus synodal de Paris et de Sète durant l'année 2021.

L'Église protestante unie de France :

1. Rappelle que l'activité humaine est responsable du dérèglement climatique et de l'effondrement de la biodiversité. C'est notre responsabilité commune de faire en sorte que la planète reste vivable et accueillante pour les générations futures et pour l'ensemble du vivant.
2. Interpelle les responsables politiques sur les dérives que représentent la financiarisation de la vie, la surconsommation, la course technique sans contrôle.
3. Appelle à un changement de modèle économique vers une vie sobre et moins prédatrice de l'environnement.
4. Proteste pour plus de justice sociale et de justice climatique, plus de solidarité et d'accueil envers les premières victimes de la destruction de l'environnement : migrants, populations précaires et défavorisées, personnes en réorientation économique forcée.
5. Soutient les initiatives citoyennes et expériences de démocratie participative en matière de justice climatique, et appelle les responsables politiques à prendre en compte les analyses et mesures proposées.
6. Accompagne les peurs nouvelles qui naissent de la crise écologique et proclame une confiance originelle en un Dieu qui demeure « avec nous » malgré tout et malgré nous.

Aux paroisses et Églises locales

En cohérence avec la déclaration générale ci-dessus, le synode national de l'Église protestante unie de France encourage et appelle les paroisses et Églises locales :

1. À poursuivre un travail biblique et théologique sur le rapport de l'humain au monde avec les différents groupes paroissiaux.
2. À veiller à la cohérence de leurs pratiques en matière de respect de la création. Toutes les dimensions de la vie ecclésiale sont concernées : placements financiers non carbonés et respectueux des Droits de l'Homme, transports et déplacements, gestion des bâtiments, consommation de biens et d'énergie, valorisation des terrains, reboisement, jardins partagés, etc.
3. À renforcer leur vigilance et leur solidarité avec les personnes et populations migrantes victimes des changements climatiques et des guerres, en lien avec nos partenaires locaux membres de la Fédération de l'entraide protestante dont la Cimade, etc), et internationaux (Défap, CEVAA, etc).

4. À accompagner les personnes fragilisées par la crise écologique dans le cadre d'un travail diaconal local.
5. À s'engager dans la démarche Église Verte.
6. À prendre part à la vie politique locale, notamment en faisant connaître les positions de notre Église.

Au Conseil national

Le Synode national de l'Église protestante unie de France demande au Conseil national de :

1. Confier une « veille » sur ces questions au réseau *Bible et Création*.
2. Étudier la question d'un poste rémunéré pour la communication, l'animation d'actions à mener dans les différentes paroisses et Églises locales et l'aide à la mise œuvre des décisions synodales.
3. Promouvoir et soutenir la démarche « Église Verte » auprès des paroisses et Églises locales de l'Union, et des œuvres et mouvements.
4. Solliciter le réseau jeunesse et les commissions catéchétiques régionales et nationale afin qu'ils travaillent, à la suite du Grand Kiff, en lien avec les partenaires tels que les Éclaireuses et Éclaireurs unionistes de France, et en lien avec la commission jeunesse de la Fédération protestante de France à l'élaboration de propositions pédagogiques prenant en compte les dimensions bibliques et spirituelles de notre rapport à la création.
5. Inciter à intégrer la dimension écologique dans la liturgie par des textes adaptés.
6. Veiller à la cohérence des engagements de l'Église à l'endroit des biens dont elle dispose et des outils qu'elle utilise : biens immobiliers, placements financiers, outils numériques, moyens de transports, etc.
7. Encourager l'Institut protestant de théologie et Théovie à soutenir et poursuivre la réflexion théologique sur le sujet.
8. Proposer une campagne nationale avec d'autres Églises visant à promouvoir un changement des habitudes de consommation en encourageant à la simplicité volontaire, par exemple autour de temps de l'année liturgique.
9. Poursuivre et intensifier le débat sur cette thématique par la mise en place d'actions communes avec les partenaires internationaux de l'Église protestante unie de France au travers des instances de la CEVAA, Conseil Œcuménique des Églises, Communion Mondiale d'Églises Réformées, Fédération luthérienne mondiale, pour être à l'écoute des interpellations des Églises sœurs des différents continents.
10. Mettre en place, en relation avec la Fédération protestante de France, un groupe interreligieux de vigilance environnementale pour mettre en commun nos actions et nos réflexions théologiques et nous accompagner mutuellement face aux défis d'aujourd'hui.
11. Mettre en œuvre un suivi et une évaluation régulière de la réception des décisions du synode de Paris et Sète 2021.